

DOSSIER DE PRESSE



TPA
Théâtre
Productions
Associées

THÉÂTRE DES MATHURINS

3M

LICENCE : LFR-21-11060

DE **LÉONORE CONFINO**

LES BEAUX

MISE EN SCÈNE
ANNE COUTUREAU

AVEC **YASMIN VAN DEVENTER**
ET **CÉDRIC WELSCH**

DU 16 SEPTEMBRE AU 30 DÉCEMBRE 2026

LOCATION : 01 42 65 90 00
www.theatredesmathurins.com
36 rue des Mathurins - 75008 Paris

THÉÂTRE VIVANT

LES BEAUX

de **Léonore Confino**

la pièce est éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre *Enfantillages*

ELLE **Yasmin Van Deventer**

LUI **Cédric Welsch**

Mise en scène **Anne Coutureau**

Assistante mise en scène **Nathalie Franco Sosa**

Son **Jean-Noël Yven**

Costumes **Mathilde Chollot**

Maquillage et perruques **Claire Jourda de Vaux**

Lumières **Amandine Voiron**

Scénographie **Emile Rigaud et Amandine Voiron**

Photos **Camille Betinyani Chacur** et **Avril Dunoyer**

Production **Théâtre vivant**

Administration **Claire Joly**

Presse **Catherine Guizard – La Strada**

du 16 septembre au 30 décembre 2026

Théâtre des Mathurins,

36, rue des Mathurins, 75008 Paris

tous les mercredis à 19h

durée 1h15



Une comédie dramatique,

urbaine et familiale,

sur la faillite du rêve matérialiste.

LA PIÈCE

Un couple de quadras façonnés par les promesses d'une société malade, voient leurs rêves de réussite s'incarner en une vie délétère.

Leur petite fille de sept ans a absorbé leur mal-être : elle vit retirée dans sa chambre, enfermée dans le silence, cristallisant les tensions.

Les frustrations, les déceptions, les humiliations, les mensonges, toutes les souffrances accumulées de part et d'autre dans la solitude, ont bousillé l'intimité et la joie ; la méfiance, la distance se sont installées et les reproches fusent. C'est la guerre.

Mais sous la plume de Léonore Confino, le champ de bataille conjugal se transforme en terrain de jeu : elle orchestre cette déflagration intime avec une drôlerie mordante dont la lucidité nous renvoie à nos propres complexités.

C'est dans cet aller-retour permanent entre le tragique et le comique que la pièce trouve sa force.

Elle ausculte la cellule familiale avec férocité, tout en révélant autant la faillite d'un modèle où le confort matériel tient lieu de bonheur que l'amour qui persiste sous les décombres.

Car la petite fille aura su, avec son génie d'enfant, offrir à ses parents l'occasion de tout détruire pour, sur les ruines d'une vie fausse et malheureuse, se retrouver en vérité et relancer une nouvelle partie. Comme dans les jeux d'enfants...



« Il est difficile de n'être pas injuste envers ce que l'on aime. »

Oscar Wilde

« J'ai toujours aimé espionner les enfants quand ils jouent avec leurs poupées. Quels sont les mots des adultes qu'ils s'approprient ? De quelle manière purgent-ils, à travers leurs personnages, la violence du monde ? Le miroir qu'ils nous tendent est souvent d'une troublante lucidité. Cette façon qu'ils ont, sourcils froncés, de plonger tout entier dans leur imaginaire, m'a donné l'idée de transposer cette immersion au théâtre :

Le spectateur pense assister au quotidien d'un couple idyllique, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il est entré dans le point de vue d'une fillette qui se rejoue avec Barbie et Ken des scènes entre son père et sa mère.

Quand les « vrais » parents apparaissent, nous comprenons que leur fille, entre idéalisation et métaphores, cherchait surtout à les fuir : ce sont des monstres de puérilité. Beaux et narcissiques, ils sont façonnés par notre société de consommation... jusqu'à s'évaluer comme des produits « *Quand j'étais petit, le saumon c'était rare, c'était chic. Et puis bam, ils ont lancé l'élevage intensif, même les enfants en bouffent à la cantine. Tu as suivi la courbe du saumon : tu t'es dévaluée* ».

Pour ce couple à la dérive, une occasion de renouer avec leur instinct surgit quand leur fille fuit la maison : abandonnés par leur propre enfant, ils n'ont plus d'autre choix que de plonger en eux-mêmes, pour excaver leur profonde humanité.

Léonore Confino



INTENTIONS

*"Peut-être que
tous les dragons
dans nos vies
sont des princesses
qui attendent seulement
de nous voir agir,
juste une fois,
avec beauté et courage.
Peut-être que
tout ce qui nous fait peur,
dans sa plus profonde essence,
est quelque chose
de démunie
qui veut notre Amour."*

Rainer Maria Rilke



L'amour

Les Beaux parle d'amour.

Que reste-t-il de l'amour quand la vie a détruit le désir et la joie ?

Au départ, bien sûr, dans ce couple, il y a une erreur : chercher le bonheur dans le conformisme et s'efforcer d'accumuler les signes extérieurs de la réussite sociale. Etre beau, jeune, riche et aimer l'autre parce qu'il renvoie l'image parfaite de ce que l'on veut être. Sans s'interroger sur qui l'on est, en réalité.

Puis le temps, la vie passent et détruisent non seulement les illusions mais les corps et les âmes. L'amour s'est transformé en haine, le couple ne tient que par l'échec. La violence se fait ciment.

J'aime ces deux-là, pour leur fragilité, qui jouent les forts et ne sont que deux êtres perdus dans leurs gouffres. Ils se font croire qu'ils portent « beau » mais ils sont effondrés intérieurement depuis longtemps.

On les retrouve à bout, épuisés, parce que c'est intenable, une vie fondée sur des mensonges.

Le moment de rupture est brutal et chaotique mais il est salutaire. Et j'ai envie de saluer le courage qu'il leur faut pour oser tout dégommer, pour en avoir senti la nécessité.

Car sous « la montagne de gravats » émergent deux êtres avides de bonheur, redécouvrant leur singularité, prêts à l'assumer et à partir à l'aventure de l'autre, en vérité cette fois.

L'enfance

Les Beaux est une pièce gorgée d'enfance. D'abord « joués » par leur petite fille, les deux personnages de la pièce ne sont des adultes qu'en apparence, ils jouent 'au papa et la maman' avec des règles qu'ils ne comprennent plus et laissent transparaître, même au cœur de leurs disputes les plus violentes, un désir de toucher l'autre, une jubilation d'être ensemble.

Comme au théâtre...

L'enfance est ce qui caractérise le plus justement l'état créateur de l'acteur : innocence, émerveillement, imagination, sensibilité ouverte, goût du jeu, du mensonge, plaisir, fantaisie, liberté.

Yasmin Van Deventer et Cédric Welsch se connaissent depuis longtemps ; ils ont nourri une complicité profonde et malicieuse. Elle est à la base de notre travail ; il suffit de les voir jouer et l'enfance est là.

La partition que leur offre la pièce, avec sa discrète déclinaison de mises en abyme, leur ouvre un merveilleux terrain de jeu, espace d'aventure et de création, d'exploration émotionnelle et de fantaisie, qui leur va bien.

Tout « joue »

Mon rôle de metteuse en scène est d'accompagner leur rencontre avec les personnages, avec exigence et précision. Je cherche une incarnation juste, où chaque geste, chaque silence, chaque regard compte. Tout « joue ». Rien n'est laissé au hasard, et je m'attache à rester au plus près de la personnalité artistique des comédiens.

Anne Coutureau



L'ÉQUIPE



LA COMPAGNIE THÉÂTRE VIVANT

Entre créations et relectures des classiques français, transmission et recherche, la ligne artistique de la compagnie est fidèle à une esthétique façonnée autour des **acteurs-créateurs** pour faire jaillir une vie sublimée, au plus proche des préoccupations contemporaines.

A sa naissance, en 2003, la compagnie est **un collectif de metteurs en scène et auteurs européens** réunis autour d'une pratique commune définie par un concept esthétique : le *Théâtre vivant* qui soutient la volonté de placer **l'acteur au centre de la création et de privilégier les textes contemporains**.

Pendant une dizaine d'années, la compagnie creuse ce chemin et s'enrichit **d'ateliers pour acteurs** au sein desquels s'élaborent des méthodes de travail.

En 2012, Anne Coutureau en reprend, seule, la direction artistique.

ANNE COUTUREAU mise en scène

Comédienne, metteuse en scène et autrice, Anne Coutureau est née à Paris et a été formée à **l'École Claude Mathieu**.

En 1997, elle participe à l'ouverture du Théâtre du Nord-Ouest et y présente ses premières mises en scène : ***La Critique de L'École des femmes*** de Molière, ***Les Trois Sœurs*** de Tchekhov, ***L'Homme de paille*** de Feydeau.

Cofondatrice de la compagnie Théâtre vivant en 2003, elle monte ***L'École des femmes*** de Molière, ***La Chanson de Septembre*** de Serge Kribus.

En 2012 au **Théâtre de la Tempête**, elle présente ***Naples millionnaire !*** création en France d'une des plus célèbres pièces d'Eduardo De Filippo pour lequel elle reçoit le **Prix du Public** du « Meilleur Spectacle » aux Beaumarchais 2012. Puis retrouve le Théâtre de la Tempête en 2016, pour sa mise en scène de ***Dom Juan*** de Molière, avec Florent Guyot dans le rôle-titre.

Parallèlement, elle joue **sous la direction** de Philippe Adrien, Jean-Luc Jeener, Philippe Ferran, Tigran Mekhitarian, Fabian Chappuis, Quentin Defalt, Laurent Contamin, Anthéa Sogno, Laurence Hétier, Olivier Foubert, Pascal Parsat, etc., et interprète de **nombreux rôles classiques** chez Molière, Claudel, Racine, Brecht, Tchekhov, Shakespeare, Marivaux, Musset, Anouilh, Sartre, Labiche, Feydeau **et contemporains** dans des créations de Rebecca Déraspe, Laura Forti, Jean-Louis Bauer, Benoît Marbot, Carlotta Clerici, Mitch Hooper, Cyril Roche, etc.

Depuis plusieurs années, elle mène des recherches sur le travail et la condition de l'acteur grâce à **l'enseignement** (ESCA à Asnières, Studio de l'acteur à Paris, stages de formation professionnelle) et à **des ateliers** ouverts aux professionnels et aux amateurs : entraînement, créations, réflexions. Par les ateliers amateurs, elle a abordé **l'écriture dramatique**, fenêtre ouverte sur la société contemporaine, et sa huitième pièce **Encore des mots**, a été créée en juin 2017, au Théâtre du Blanc Mesnil.

En 2021, elle crée une adaptation théâtrale du célèbre récit de Robert Antelme, **L'Espèce humaine** qu'elle interprète seule et dont elle confie la mise en scène à Patrice Le Cadre.

En 2022, au Théâtre de Suresnes, elle monte **Andromaque** de Racine avec de jeunes comédiens, qu'elle présente ensuite à la Cartoucherie au **Théâtre de l'Épée de Bois**.

Le spectacle est repris **au Théâtre des Gémeaux parisiens**, de septembre 2025 à mars 2026.

La saison 27-28 verra la création de **Mater**, première dans laquelle elle sera autrice, actrice et metteuse en scène.





LÉONORE CONFINO écriture

Le goût de l'écriture théâtrale est né d'observations dans ses « boulots d'appoints », en parallèle de ses études de cinéma documentaire. Il est attisé par les découvertes des textes de Naomi Wallace, Roland Schimmelpfennig, Hanokh Levin...

En 2009 et 2010, elle écrit **Ring** et **Building** sur les thèmes du couple et du travail, mis en scène par Catherine Schaub. En 2014, le binôme se plonge dans une famille dysfonctionnelle avec **Les uns sur les autres**, créé au théâtre de Rungis et repris au théâtre de la Madeleine. Puis naît **Le Poisson belge**, publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Dans un esprit de laboratoire, Léonore développe avec **Catherine Schaub** un spectacle sur les dérives d'une communauté de lycéens **Parlons d'autre chose** puis **1300 grammes** en collaboration avec des neuroscientifiques (éditions Actes Sud-Papiers).

En 2019, Côme de Bellescize met en scène *Les Beaux* avec Elodie Navarre et Emmanuel Noblet (éditée

chez Actes Sud-Papiers sous le titre *Enfantillages*).

En 2018 et 2022, l'autrice se passionne pour le théâtre immersif : **Smoke Rings**, monté par Sébastien Bonnabel et **Like me** un spectacle déambulatoire en piscine mis en scène par Pauline Vanlancker.

En 2023, **Le village des sourds** (éditions Actes Sud-Papiers) est créé par Catherine Schaub avec Ariana-Suelen Rivoire et Jérôme Kircher à la « Maison » à Nevers en février 2023, avant d'être repris au théâtre du Rond-Point à Paris. La même année naît **L'enfant de verre**, mis en scène par Alain Batis. La saison dernière, **L'effet Miroir** (Actes Sud-Papiers) monté par Julien Boisselier se jouait au théâtre de l'Oeuvre à Paris et Léonore créait **Wax Mood** avec le chorégraphe Hervé Sika, repris à la MC93 de Bobigny.

L'autrice a reçu le **prix Sony Labou Tansi** pour *Le poisson belge* et *Le village des sourds*.

Elle a été nommée aux **Molières** en tant qu'auteur à cinq reprises pour *Ring*, *Le poisson belge*, *Les beaux* et *Le village des sourds* et *L'effet miroir*.



CÉDRIC WELSCH

Né à Montreuil, il travaille en tant que soignant aux urgences de Lariboisière pendant dix ans.

En 2011 il intègre les Cours Florent.

Il joue dans **Intrusion** de Frédéric Sonntag en 2014, mis en scène par Laurent Fresnais.

En 2017, il joue dans **Mise en boîte** d'Inès Anane au Théâtre de Belleville, en 2019 il joue **Le 20 NOVEMBRE** de Lars Norén au Théâtre la Flèche et en 2023 il part en tournée dans la pièce **Les Vivants** de Jean-Philippe Daguerre, parallèlement il joue à l'Opéra Bastille en tant que comédien mime dans **Carmen**.

Depuis sa sortie d'école il tourne aussi régulièrement, dernièrement il joue dans **Bâtiment 5** de Ladj Ly et dans **Gérald le conquérant** de Fabrice Eboué.

Il est actuellement en tournée dans **Le Malade imaginaire** de Molière mis en scène par Tigran Mekhitarian.



YASMIN VAN DEVENTER

Originaire de Californie, d'une mère iranienne et d'un père américano-hollandais, Yasmin commence à jouer pendant son adolescence dans une compagnie de théâtre à San Francisco - **the Berkeley Rep Theatre** - ses premiers rôles sont Mrs. Hannigan de la comédie musicale *Annie*, Juliette, Pippin, Jocasta, Ariel, Lady M, Elvire...

Elle a suivi des cursus variés de formation en arts dramatiques, notamment à **l'University of Southern California à Los Angeles**, et en 2017, au **Maggie Flanagan Studio à New York City**, ainsi qu'avec **Larry Moss et Jack Waltzer** ces dernières années dans le cadre de leurs ateliers spécialisés pour des acteurs professionnels.

A New York, elle a beaucoup joué au théâtre ainsi que dans des films indépendants. Elle a également passé une année en résidence à Montréal pour écrire un scénario inspiré de l'exil de sa mère suite à la Révolution iranienne.

Installée en France en 2022, elle intègre **l'Ecole Périmony**, qui lui permet d'affiner son jeu en français et de se plonger dans un répertoire francophone.

Elle a écrit un seul en scène, **Tehran Baby**, qui raconte la vie sa mère avant et lors de la Révolution iranienne, et au comble de son exil américain. Ce spectacle est en cours de traduction et de production.

Sa société de production, **One Thousand & One Nights Productions LLC**, basée aux Etats-Unis, est également en phase de développement d'une adaptation de sa pièce au cinéma.

Yasmin a suivi un parcours en **sociologie** et en **littérature** en France, à New York, ainsi qu'en Haïti et en Martinique.

CONTACTS

Théâtre vivant

9, rue des Arènes 75005 Paris
contact@theatrevivant.fr

Mise en scène - Direction artistique

>Anne Coutureau

annecoutureau@free.fr
06 71 68 74 76

Administration – Production - Diffusion

>Claire Joly

administration@theatrevivant.fr
07 60 30 74 28

>Nathalie Franco Sosa

nathalie@theatrevivant.fr
06 34 84 74 33

Presse

>Catherine Guizard – La Strada et Cies

lastrada.cguizard@gmail.com
06 60 43 21 13

www.theatrevivant.fr
